

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

LA SAINTE MESSE

“ Pour moi, disait le cardinal Newman, rien ne me console, rien ne me pénètre et ne subjugué mon âme comme la Messe, telle qu'on la célèbre parmi nous. Je pourrais assister toujours à des messes, sans jamais éprouver de fatigue. Ce n'est pas une simple formule de prières, c'est une grande action, la plus grande action qu'il puisse y avoir sur la terre. Ce n'est pas seulement l'invocation mais, si j'ose employer ce mot, l'évocation de l'Éternel. Il descend sur l'autel en chair et en sang, Celui devant qui les anges se prosternent et les démons tremblent. C'est ce majestueux avènement qui est la fin et l'explication de toutes les parties de la solennité.

“ Et nous tous, rangés autour de l'autel, chacun à sa place, nous tenons les yeux fixés sur le grand avènement “ *attendant le mouvement de l'eau.* ” Chacun à sa place, avec son cœur, avec ses besoins, ses pensées, son attention, ses prières particulières ; séparés, mais réunis de cœur, attentifs à l'action qui s'opère, attentifs à son progrès, s'unissant à sa consommation. Nous ne suivons pas péniblement et sans intérêt une formule ennuyeuse de prières, mais comme un concert d'instruments différents qui concourent à une douce harmonie, nous prenons notre part au sacrifice avec le prêtre du Seigneur que nous soutenons et qui nous guide. Là se trouvent des petits enfants, des vieillards, des ouvriers au cœur simple, des lévites du sanctuaire, des prêtres qui se préparent au Saint-Sacrifice, d'autres qui font leur action de grâces. Là sont des vierges pures et des pécheurs pénitents, mais de toutes ces âmes s'élève une seule hymne eucharistique dont la grande action est la mesure et la fin.”

Ils sont loin de professer les mêmes sentiments de foi, ces catholiques sans nombre qui n'assistent jamais aux messes de semaine ;